

NOUVELLES D' ISRAËL

LES SENSATIONNELLES
VACHES À LAIT

HAUTE-TECHNOLOGIE
D'ISRAËL

CONSTRUCTION DE MUR: L'HYPOCRISIE DU MONDE

Le Liban construit un mur autour d'un camp de réfugiés palestiniens

3,13 ENFANTS PAR FEMME EN ISRAËL

Égalité démographique



בית שלום
BETH-SHALOM



Cartes en relief d'Israël (3-D)

Les trois magnifiques cartes en relief, disponibles en différents formats, sont un complément précieux pour tout bureau ou appartement. De façon très plastique vous aurez chaque jour Israël sous vos yeux et pourrez l'inclure dans vos prières. Cette carte sera de votre part un symbole fort et un témoignage visuel en faveur d'Israël. Elle suscitera certainement questions et échanges. Un beau cadeau à offrir à tout ami d'Israël.

- Format 23cm x 52cm
N° de commande 145117
CHF 16.00, EUR 14.00
- Format 16cm x 37cm
N° de commande 145119
CHF 10.50, EUR 9.00
- Format 10cm x 21cm, avec aimant
N° de commande 145120
CHF 4.00, EUR 3.00

L'image montre le N° de commande 145117. Les deux autres cartes ne présentent que des différences minimales.

Commandez ici:
adm@mnr.ch





CHERS AMIS D'ISRAËL



5 **Titre** : L'agriculture précise d'Israël

6 **Titre** : Les sensationnelles vaches à lait à haute-technologie d'Israël

7 **Titre** : Un courant inversé

POLITIQUE

8 Brèves nouvelles

9 Le paradoxe d'Amona

11 L'hypocrisie du monde

12 La loi israélienne sur les «muezzines» reflète tout le débat sur l'islam

SOCIÉTÉ

13 Brèves nouvelles

14 Pourim – «le carnaval juif»? Pas du tout!

16 Salutations à l'UNESCO

17 Égalité démographique

SCIENCE

18 Brèves nouvelles

19 Qui a fait de Jérusalem une ville forte?

21 **BIBLE** : Israël un peuple unique
Onzième partie : l'alliance au Sinaï

La victoire de Donald Trump aux élections présidentielles des États-Unis a été une surprise totale pour beaucoup, et ceci surtout à cause du fait que les médias avaient annoncé la victoire d'Hillary Clinton comme quasiment certaine. Le monde entier tourne à présent ses regards vers Washington D.C. dans l'attente de ce qui va se passer, car personne ne peut vraiment dire de quoi la politique américaine sera faite sous l'administration de Donald Trump.

Le gouvernement israélien, en particulier, place de grands espoirs dans le gouvernement de Trump, et ceci tout spécialement après la condamnation des colonies juives par le Conseil de sécurité de l'ONU, alors que les États-Unis, encore sous la présidence d'Obama, n'ont pour la première fois pas utilisé leur droit de veto pour soutenir Israël. Donald Trump a assuré que tout serait différent sous sa présidence, mais personne ne sait vraiment ce que cela veut dire. Il a déclaré, comme d'autres avant lui, que l'ambassade américaine serait déplacée de Tel-Aviv à Jérusalem – ce qui reviendrait à reconnaître Jérusalem comme la capitale d'Israël. Tous ceux qui ont fait cette promesse avant lui ne l'ont pas tenue, par peur des problèmes que cela engendrerait avec les pays arabes et les Palestiniens. Au sujet du problème palestinien, il a évoqué un «deal» qu'il entend passer, mais personne ne sait quelle en sera exactement la teneur.

Naftali Bennett, un des ministres-clés du gouvernement israélien, s'est déclaré ouvertement être en faveur d'une annexion des colonies juives existantes sur le territoire palestinien. Mais Israël n'ose pas franchir ce pas sans l'accord des États-Unis. Ainsi, les partisans d'une annexion attendent maintenant le nouveau président américain, dans l'espoir que tout va changer sur ce point durant son mandat.

Tandis qu'en Israël, on place une grande confiance dans la nouvelle administration à Washington, nombreux sont ceux, au sein du monde arabe, qui se demandent avec une fiévreuse inquiétude ce que va leur apporter le nouveau gouvernement américain. La relation privilégiée avec le président Poutine et la Russie que l'on prête à Donald Trump promet d'apporter vraiment des changements dans les relations avec le monde arabe et islamique, et cela surtout en ce qui concerne la Syrie, l'Irak et l'État Islamique en Irak et en Syrie. De même, la question des réfugiés va probablement être traitée très différemment par Donald Trump.

La sortie de la Grande-Bretagne de l'Union Européenne, à laquelle le nouveau président était très favorable, apporte également un changement dans la politique mondiale. Son slogan de campagne était: «Make America great again!» La signification de ce slogan pour le reste du monde n'apparaît pas encore clairement, mais il semble que le gouvernement américain va principalement se préoccuper des problèmes internes de son pays et non pas de ceux du reste du monde.

En ce qui concerne l'aide aux autres pays, et particulièrement l'aide à Israël, Trump semble vouloir continuer à l'apporter, mais il a déjà annoncé que cette aide aurait un prix. Cela veut probablement dire que les États-Unis ne veulent pas continuer à distribuer des cadeaux, mais qu'une contrepartie est attendue pour chaque aide fournie. Au milieu d'attentes parfois tout simplement euphoriques, cette déclaration a donné lieu à des inquiétudes en Israël, car il est possible que tout ne soit pas si rose pour Israël sous le gouvernement Trump.

L'expérience du «Brexit» et l'élection de Donald Trump au poste de président des États-Unis ont montré une fois de plus que tout ne se passe pas comme les médias et les «faiseurs d'opinion» veulent bien nous en convaincre, mais qu'il y a encore un Très-Haut qui dirige en définitive le destin du monde et de l'humanité pour que sa volonté s'accomplisse. Rappelons-nous ce que dit le magnifique proverbe: «L'homme propose, Dieu dispose.» Avec l'assurance que Dieu, le Seigneur, dirige le destin de ce monde, même s'il nous semble souvent terrestre et profane, je vous salue avec Shalom

Fred Winkler



5

TITRE

L'AGRICULTURE PRÉCISE D'ISRAËL

6

LES SENSATIONNELLES VACHES À LAIT À HAUTE-TECHNOLOGIE D'ISRAËL



7

UN COURANT INVERSÉ



L'AGRICULTURE PRÉCISE D'ISRAËL

Une innovation en provenance d'Israël va permettre aux agriculteurs d'obtenir dans le futur des rapports précis sur l'avancement de leurs cultures grâce à des capteurs qui fonctionnent avec l'énergie solaire.

Quand Dieu a chassé Adam et Ève du paradis, Adam a été chargé de tirer son pain du sol à la sueur de son front. Depuis que les céréales sont un aliment de base, l'humanité rêve d'effectuer l'agriculture de manière plus aisée et plus effective. Une entreprise israélienne va y apporter sa contribution innovatrice en proposant un système de contrôle révolutionnaire, qui permet aux agriculteurs d'apprendre même de loin les détails relatifs à leurs cultures, et de savoir quelles mesures ils doivent prendre pour non seulement s'assurer d'obtenir une récolte, mais aussi en augmenter le volume.

Cette tendance, qui se propage de plus en plus à travers le monde ces dernières années, s'appelle «Precision Farming» (agriculture de précision). De nombreux gouvernements de pays très différents investissent d'énormes sommes dans le développement et l'achat de technologies, avec comme objectif de baisser la charge de travail et, en même temps, d'augmenter le rendement agricole. À cette occasion, la haute technologie et internet jouent un rôle important. L'entreprise israélienne Sol Chip, fondée en 2009, qui a son siège à Haïfa et entretient des filiales en Chine et au Canada, travaille exactement dans ce domaine du développement d'appareils technologiques révolutionnaires pour l'agriculture moderne.

Le système, que l'on peut installer tant dans un champ à l'extérieur que dans une serre, rassemble les données importantes, comme par exemple l'humidité de la terre et de l'air, la température, la concentration d'engrais, et bien d'autres encore grâce à des centaines de capteurs sans fils, répartis dans tout le terrain à surveiller. Les données recueillies sur place sont transmises à des unités de contrôle et y sont associées à d'autres données importantes, parmi lesquelles on dénombre non seulement les prévisions météorologiques, mais aussi des photos satellites qui permettent aux agriculteurs de se faire une idée précise de la situation et d'avoir une vision d'ensemble. Ce procédé permet une planification exacte de l'irrigation et de la distribution d'engrais,

mais on peut aussi planifier d'autres mesures comme une protection contre le soleil ou contre le gel ou la pose de filets de protection.

Ce n'est pas la première fois qu'on utilise des capteurs déposés au sol pour effectuer des contrôles dans le domaine de l'agriculture. Cela se fait depuis longtemps. Cependant, l'entreprise israélienne Sol Chip offre d'autres perfectionnements techniques, car les capteurs sont d'une part très puissants et tirent d'autre part l'énergie dont ils ont besoin pour fonctionner du soleil, ce qui équivaut pour l'agriculteur à une baisse des frais d'exploitation. En plus, l'entreprise a développé pour les capteurs une pile qui peut être utilisée très longtemps – toute une décennie. Par ce biais, on réduit de nouveau les frais d'exploitation ainsi que la charge de travail. Même si la lumière du soleil est faible, les capteurs puissants promettent de fonctionner, de jour comme de nuit toute l'année – et ceci pendant plus de dix ans. Cet avantage rend ce système extrêmement intéressant pour différentes branches de l'agriculture. Mais Sol Chip offre un autre progrès par rapport aux autres systèmes de capteurs semblables: les éléments à installer sont particulièrement petits et maniables et adaptés dans leur maniement aux besoins des consommateurs.

Le système a été testé par l'entreprise au cours d'une année dans différents zones climatiques du pays d'Israël. Il a de plus été testé en Espagne, à Singapour, en Chine et en Argentine. Ces séries de tests ont été couronnées de succès, et ainsi l'entreprise a reçu plusieurs prix et est couverte de superlatifs élogieux par le monde scientifique. Par exemple, le magazine spécialisé Fast a décrit l'entreprise israélienne comme une des entreprises technologiques la plus importante et la plus influente parmi celles qui vont révolutionner le monde au cours de cette décennie. Lors du concours israélien Innovex de 2015, le titre de «création d'entreprise la plus innovante de l'État d'Israël» a été décerné à l'entreprise.

Mori Lidar



LE SYSTÈME A ÉTÉ TESTÉ PAR L'ENTREPRISE AU COURS D'UNE ANNÉE DANS DIFFÉRENTES ZONES CLIMATIQUES DU PAYS D'ISRAËL. DE PLUS, DES SÉRIES DE TESTS EN ESPAGNE, À SINGAPOUR, EN CHINE ET EN ARGENTINE ONT ÉTÉ COURONNÉS DE SUCCÈS.

LES SENSATIONNELLES VACHES À LAIT À HAUTE-TECHNOLOGIE D'ISRAËL

LES VACHES À LAIT ISRAËLIENNES FONT PARTIE DES VACHES LES PLUS PRODUCTIVES AU MONDE, ELLES DONNENT EN MOYENNE 10 % DE PLUS DE LAIT QUE LES VACHES AMÉRICAINES ET DÉPASSENT LA PRODUCTION DE LAIT DES VACHES ALLEMANDES DE 50 % ENVIRON.

Les vaches à lait israéliennes détiennent plusieurs records. Non seulement elles donnent une quantité de lait supérieure à la moyenne, mais elles vivent aussi très longtemps. Elles sont entre-temps gérées totalement et de nos jours presque de bout en bout grâce la technologie numérique. Le kibboutz Afikim, situé à quelques kilomètres du sud du lac de Génésareth, est à l'avant-garde de nombreuses innovations dans ce secteur. Des délégations étrangères s'y rendent en pèlerinage pour se faire personnellement une idée de l'ensemble des possibilités qui existent dans la gestion moderne d'un élevage de vaches à lait. On entend donc dans ce kibboutz, fondé en 1924 dans la vallée du Jourdain par des immigrants juifs venus de Russie, de l'italien, de l'hindi et différentes langues africaines. De tous côtés, on est enthousiasmés par l'efficacité et la productivité, surtout au regard des réalités climatiques en Israël.

Les quelques 900 vaches du kibboutz Afikim vivent avec ces conditions climatiques. Même si pendant l'été, souvent long, les températures dépassent régulièrement les 30 degrés, et même parfois les 40 degrés, les vaches sont calmes. Elles peuvent soit prendre des bains de boue rafraîchissants, soit de faire rafraîchir par de grands ventilateurs. De plus, elles ont le choix entre quitter les étables semi-ouvertes ou rester à l'ombre à l'intérieur. «Des vaches heureuses donnent plus de lait. Des gens du monde entier viennent chez nous et apprennent que même s'il fait terriblement chaud, nos vaches sont heureuses. Nous pouvons leur présenter de nombreuses raisons, pour expliquer pourquoi nos vaches sont heureuses» a déclaré Ofir Langer, qui a occupé par le passé un poste de direction dans le domaine israélien de la haute-technologie, et qui a fondé, il y a six ans, l'École israélienne de l'exploitation laitière. Son kibboutz, Afikim, a la réputation d'être un géant de l'élevage laitier, car il a déjà mis en place de grands projets, entre autres aux États-Unis, en Chine et au Vietnam. L'exploitation offre aussi des systèmes d'écrans et de gestion pour les étables et les exploitations de traite. L'entre-

prise israélienne SCR Dairy, qui a récemment été rachetée par un groupe américain, propose également la mise en place d'étables de haute-technologie. Le Kibboutz Bror Hayil, près de la frontière avec la bande de Gaza, offre un système de données grâce à laquelle la production de lait de chaque vache peut être surveillée.

Comme le savent les agriculteurs, les vaches ont besoin d'aide lors de la naissance des veaux, surtout quand elles vèlent pour la première fois. Par le passé, les propriétaires restaient à côté de leur vache et passaient souvent la nuit dans l'étable. Tout cela appartient au passé grâce à un système de surveillance inédit, nommé AfiAct II. Ce capteur sans fil relié à la patte de l'animal détermine si la naissance d'un veau est imminente et envoie un message au smartphone de



l'agriculteur. De plus, le système détermine grâce aux phases d'activité et de repos de la vache l'existence de situations de stress, qui pourraient indiquer la venue d'un veau difficile ou même des complications graves. L'entreprise AfiMilk, qui a développé déjà en 1977 ses premières inventions sur le contrôle électronique de la quantité de la traite, est représentée sur le marché avec un autre système de capteurs nommé Silent Herdman. Celui-ci est attaché au cou de l'animal et détermine non seulement les données liées à l'activité, mais enregistre aussi quand la vache mange ou rumine. Fin 2016, les deux systèmes ont retenu l'attention des experts de la branche des exploitations laitières lors de salons de l'agriculture en France et aux États-Unis. Cela signifie sans doute de nouveaux marchés pour l'entreprise israélienne, qui a déjà des clients dans 50 pays et qui détient environ 30 % du marché mondial. Le fait que ces entreprises semblent non seulement rendre heureux les agriculteurs, mais aussi les animaux est prouvé par la quantité de lait produite par les vaches israéliennes. Elles font partie des vaches les plus productives au monde, car elles donnent en moyenne 10 % de plus de lait que les vaches américaines et dépassent la production de lait des vaches allemandes de 50 % environ.

Antje Naujoks



Un courant INVERSÉ

Les périodes hivernales pauvres en pluie auxquelles Israël doit faire face menacent non seulement d'assécher le lac de Génésareth, mais de nuire aussi à l'agriculture et au traité de paix avec la Jordanie. On réfléchit actuellement à approvisionner le nord du pays en eau à partir du centre.

Les personnes qui habitent depuis longtemps le kibboutz Kinneret se frottèrent les yeux d'étonnement. Un beau matin de décembre 2016, ils ont découvert dans le lac de Génésareth une île qui n'existait pas auparavant. Des rochers noirs émergeaient de la surface de l'eau. Cette surprise a renforcé leur crainte de n'avoir bientôt plus de lac près de chez eux, car cette mer intérieure, la plus grande d'Israël, et son plus grand réservoir d'eau douce, s'assèche de plus en plus.

Les trois dernières périodes hivernales n'ont apporté que de faibles précipitations. Dans le nord du pays, on a seulement atteint un faible pourcentage de la moyenne annuelle habituelle, ce qui fait que la sécheresse règne, et que le niveau du lac de Génésareth est extrêmement bas. En octobre 2016, une certaine quantité d'eau s'est déversée dans le lac, mais c'était cependant le mois le plus sec de la période des pluies hivernales depuis 90 ans. Les sources plus au nord, surtout celle du Jourdain, sont presque à sec. Comme la pluie ne tombe pas non plus, les eaux du lac n'augmentent pas de volume. Mais plus grave encore: au cours des deux dernières années, on a enregistré une évaporation supérieure

à la normale pendant les mois d'été, ce qui plombe encore plus ce point d'eau déjà en danger.

Dans le contexte de cette situation dramatique, les services israéliens chargés d'administrer l'eau ont commencé à réfléchir à différentes pistes pour sauver cette mer intérieure. Un de ces plans a été accueilli avec étonnement en Israël, non pas à cause de sa possible efficacité, mais à cause d'une certaine ironie intrinsèque. En 1964, le jeune pays d'alors a terminé un de ses plus grands projets d'infrastructure. On a posé sur une distance de 164 kilomètres des canaux et des tuyaux pour transporter l'eau du nord, bénéficiant de beaucoup d'eau, vers le sud, plus aride. À présent, les services israéliens de l'eau réfléchissent à inverser tout simplement le sens de l'écoulement des eaux pour que le lac de Génésareth, qui fournissait à l'époque de l'eau à tout le pays, soit à son tour rempli d'eau.

Ce modèle prévoit de déverser chaque année 100 millions de mètres cube d'eau en provenance du centre du pays dans le lac de Génésareth. Cette quantité rehausserait le niveau de l'eau de 70 cm par an. La mise à disposition d'une telle quantité d'eau

est uniquement possible grâce aux stations d'épuration et aux usines de traitement des eaux modernes, qui contribuent grandement à l'approvisionnement de la population en eau potable et s'occupent de distribuer l'eau préparée pour l'agriculture. Le trajet de cet approvisionnement en eau pour le nord correspondra en partie au tracé du pipeline créé dans les années 60.

En parallèle, les services administratifs israéliens de la gestion de l'eau se préparent à des temps difficiles. Récemment, le volume d'eau distribué aux agriculteurs du nord du pays a été réduit, car ils reçoivent leur part d'eau en majorité de la partie jordanienne du Jourdain. «La région n'est plus ce qu'elle était» déclare à ce propos Amir Givati, des services israéliens de l'eau. «On doit s'attendre à ce que la situation, dont nous subissons à présent les conséquences, perdure, car elle est liée aux changements climatiques. Nous devons donc partir du principe qu'il y aura durablement moins de précipitations dans le nord que ce à quoi nous étions habitués jusqu'à présent.»

La Jordanie, un des pays voisins d'Israël, souffre aussi de cette situation. Dans le dernier accord sur l'eau qu'Israël et la Jordanie ont signé, Israël s'est engagé à fournir au royaume hachémite 50 millions de mètres cubes d'eau par an en provenance du lac de Génésareth. Il semble à présent qu'Israël doive chercher des sources alternatives pour parvenir à honorer son obligation de fourniture d'eau. Si cela n'était pas faisable, il faudra demander à la diplomatie d'intervenir pour éviter qu'une crise majeure se développe sur la base de cette affaire. La Jordanie connaît aussi une période de sécheresse massive depuis plusieurs années. À cela s'ajoute le fait que le pays doit faire face à l'afflux de réfugiés en provenance de Syrie, ce qui fait qu'entretiens, il faut approvisionner encore plus de personnes en eau potable. Si un des éléments de base comme l'eau vient à manquer dans la vie des gens, cela peut vite entraîner des troubles et créer une déstabilisation. Il y a déjà eu plusieurs exemples de ce genre par le passé. *Mori Lidar*

ENTRE DES REPROCHES RÉCIPROQUES ET UNE SOLIDARITÉ COMMUNE

Fin novembre 2016, Israël a dû combattre de nombreux incendies de grande envergure. Les 90 foyers d'incendies se sont transformés en 220 feux qui ont fait rage dans la grande région autour de Jérusalem, en Galilée et en Samarie et surtout à Haïfa, où environ 80 000 habitants ont dû être évacués. Bien que des conditions climatiques particulières – une sécheresse extrême de l'air et des vents violents – régnaient à ce moment, on a commencé à supposer que dans certains cas, les feux étaient dus à un terrorisme pyromane. Tandis que du côté arabe, certains jubilaient littéralement, de ce qu'«Israël brûle», de nombreux citoyens arabes ont démontré leur solidarité avec la population juive touchée. Près de Jérusalem, un village entier a dû être entièrement évacué deux fois en l'espace de quarante-huit heures. Les habitants ont été recueillis, nourris et logés par leurs voisins dans le village arabe d'Abu Gosh. D'autres personnes ont bénéficié d'une semblable solidarité dans le nord du pays. Cela est aussi valable pour l'aide que les pays voisins d'Israël lui ont fourni: des convois de camions de pompiers palestiniens et des canadiens égyptiens et jordaniens ont épaulé les pompiers locaux aux côtés d'équipes de secours internationales. **AN■**



LES SÉQUELLES DES GRANDS INCENDIES EN ISRAËL

Comme par miracle, on a seulement eu à déplorer quelques blessés ayant subi une intoxication par la fumée suite aux incendies qui ont fait rage pendant plusieurs jours et ont détruit environ 32 000 hectares de bois et 7 500 hectares d'espaces verts dans les villes. Cependant le bilan des dégâts est lourd, car 500 maisons et appartements ont été entièrement détruits par le feu tandis que 1 300 ont été endommagés. Comme toujours, la question qui s'est alors posée était de savoir qui allait payer pour cela. Tout d'abord, le gouvernement a promis d'aider tout le monde, mais ensuite, il a déclaré que l'État allait seulement intervenir s'il s'agissait d'incendies criminels ayant un motif politique. À cause de l'ampleur de la catastrophe, le chaos, aggravé par une dépression accompagnée de fortes pluies a continué de régner pendant longtemps. L'examen des causes – un incendie involontaire ou criminel ou les conditions climatiques extrêmes – n'étaient pas encore terminés lors de la clôture de la rédaction. Le gouvernement a déclaré que les familles qui ont tout perdu à cause d'incendies criminels ayant un motif politique seront indemnisées comme des victimes du terrorisme et s'attend à devoir déboursier plus de 120 millions d'euros. Par contre, la grande majorité des personnes touchées vont devoir faire jouer leur assurance privée. De plus, des voix se sont fait entendre pour dénoncer des manquements dans la gestion des forêts et des pompiers. **AN■**



LES STATISTIQUES DU SERVICE MILITAIRE

Depuis environ cinq ans, le nombre des recrues qui effectuent leur service militaire au sein de l'armée de défense d'Israël est en recul. Cependant, cela ne concerne pas les hommes ultra-orthodoxes, qui sont plus nombreux à faire leur service militaire qu'il y a cinq ans. De plus, le pourcentage des femmes religieuses qui s'engagent sous les drapeaux est monté en flèche, alors qu'elles ont pourtant la possibilité d'effectuer à la place un service social. Mais ce sont d'autres chiffres sur ce sujet qui ont retenu l'attention en Israël: de plus en plus de jeunes hommes veulent effectuer leur service dans les unités cybernétiques et dédaignent les unités de combat, qui étaient considérées par le passé comme les troupes d'élite. Au contraire, le nombre de femmes qui se sont engagées dans ces troupes d'élite pendant cette période a augmenté de 400 %. Cela est aussi dû au fait que ces unités se sont ouvertes aux recrues féminines il y a quelques années seulement. Dans ce contexte, beaucoup d'Israéliens étaient contrariés de ce que la publication de ces statistiques ait ravivé les discussions relatives à l'enrôlement des femmes dans les unités de combat en général et dans les unités blindées en particulier. **AN** ■

UNE PREMIÈRE DONT ON SE SERAIT BIEN PASSÉ

Ce fut le premier échange direct de coups. Israël s'en serait bien passé, mais il savait que cela allait arriver un jour ou l'autre. Des combattants de la milice Shuhada al-Yarmouk (la brigade des martyrs de Yarmouk) ont attaqué les forces armées israéliennes dans la région du sud du plateau du Golan syrien. Lors de cette attaque au mortier, personne n'a été blessé du côté israélien. Les forces aériennes israéliennes ont découvert un véhicule fortement armé qu'ils ont bombardé. Quatre combattants de cette organisation, qui a déjà fait allégeance à l'EI et qui coopère depuis quelques temps déjà avec un autre groupe salafiste, sont morts sous les tirs israéliens. Cet incident a causé de vives inquiétudes. C'est sans doute dans l'intérêt de cette brigade d'entraîner Israël dans des combats. Elle se trouve dans une situation difficile (position faible, manque de recrues et problèmes financiers) et espère apparemment faire évoluer la situation en sa faveur. Israël a fait clairement savoir qu'il ne tolérera pas d'attaques à son encontre. Peu de temps après, Israël a déclenché une attaque contre un transport d'armes pour le Hezbollah dans la région de Damas. Ce n'était pas une première, mais c'était la première attaque de ce genre depuis longtemps et un test pour savoir comment réagiraient les Russes, de plus en plus impliqués en Syrie. On ne sait pas comment la situation va évoluer. On sait seulement qu'elle est et qu'elle reste explosive. **AN** ■

POLITIQUE DE COLONISATION

LE PARADOXE D'AMONA

Les événements qui ont eu lieu autour de l'évacuation de cet illégal petit avant-poste de colonie ont renforcé le statut des colonies de Judée et de Samarie, mais constituent aussi un danger.

Amona, c'est le nom d'un village constitué de quarante maisons seulement sur une petite colline non loin de la colonie d'Ofra. Cette petite communauté pourrait devenir un jalon dans l'histoire des colonies israéliennes en Judée et en Samarie ainsi qu'au regard du conflit israélo-palestinien. Quand ces lignes paraîtront, l'avant-poste de colonie Amona, fondé il y a vingt ans, n'existera plus. Il a été évacué suite à une longue lutte judiciaire et un arrêt de la Cour Suprême, qui

a décidé en dernière instance qu'il s'agissait d'un avant-poste de colonie illégal sur des terres privées palestiniennes. En 2006, la Cour Suprême avait rendu un arrêt semblable qui concernait neuf maisons de cet avant-poste. Les habitants se sont opposés à l'évacuation, ce qui a eu pour conséquence des confrontations violentes entre la police, l'armée et les colons, soutenus par des milliers de volontaires. À l'époque, 216 blessés avaient dus être soignés à l'hôpital. Les maisons

concernées avaient été rasées.

Les implications idéologiques, politiques et relatives à l'image inhérentes à la répétition d'un scénario semblable ont fait d'Amona un symbole et déterminent de quelle manière la coalition conservatrice de droite du Premier ministre Netanyahu a dû traiter cette affaire. Deux des partis de la coalition, le Likoud et le Foyer juif, qui cherchent à gagner les nombreuses voix des colons de Judée et de Samarie, ont essayé de supplanter

IL FALLAIT PRENDRE UNE DÉCISION. LA DÉCISION QUI A ÉTÉ PRISE SUITE AUX NÉGOCIATIONS SOUTIENT IDÉOLOGIQUEMENT LA POLITIQUE DE COLONISATION. COMME ON POUVAIT S'Y ATTENDRE, LE MONDE A RÉAGI EN REJETANT LA DÉCISION AVEC VÉHÉMENCE.

Image: une famille juive à Amona



leur rival en proposant des solutions tout à fait radicales, car ils savaient pertinemment que si la colonie était évacuée, cela aurait des retombées négatives pour leur parti en termes de voix lors des prochaines élections. Les colons d'Amona se sont rapidement rendus compte de cette faille politique et ont essayé de profiter de la situation pour rester sur place. C'est dans ce cadre qu'Israël a adopté en toute urgence une nouvelle loi, appelée «loi de régulation», qui stipulait que les colons de Judée et de Samarie qui s'installent sur des terres privées palestiniennes peuvent rester y habiter s'ils dédommagent les propriétaires légitimes. Une clause de cette loi prévoit aussi que ses dispositions sont également valables rétroactivement, c'est à dire aussi pour Amona, qui aurait pu ainsi éviter une évacuation. La justice israélienne a mené une campagne de protestation contre cette loi. Le conseiller juridique du gouvernement a fait savoir qu'il ne pouvait pas soutenir cette loi, et ceci également parce qu'une légitimation rétroactive d'Amona constituait une violation majeure de la jurisprudence en vigueur et était contraire au jugement de la Cour Suprême. Il a également annoncé que la loi violait le droit international, car elle déclare ainsi légales des douzaines de colonies et d'avant-postes qui ont été érigés sur des terrains palestiniens privés et qui sont considérés comme illégaux par la communauté internationale. De surcroît, le conseiller juridique du gouvernement a fait remarquer qu'une adoption définitive de cette loi pourrait signifier pour certains responsables – parmi lesquels le Premier ministre Netanyahu, certains ministres du gouvernement, des fonctionnaires et des officiers de l'armée de défense d'Israël – qu'un procès pourrait

leur être intenté devant le Tribunal international de La Haye.

Les instances dirigeantes des partis Likoud et le Foyer Juif, Netanyahu et Naf-tali Bennett, qui sont des rivaux politiques acharnés, devaient prendre une décision complexe: soit le maintien des colonies dans un grand pays d'Israël sur la base des promesses bibliques qui dit que tout le pays d'Israël appartient au peuple juif, soit le respect du droit international en vigueur qui considère que la Cisjordanie est un territoire occupé; soit apporter le soutien du gouvernement aux colons, soit risquer d'être appelé à comparaître devant le Tribunal international de La Haye.

Il fallait prendre une décision. La décision qui a été prise suite aux négociations soutient idéologiquement la politique de colonisation. On a décidé de continuer à soutenir l'adoption définitive de la loi de régulation. Cependant, à cause du rejet du parti de coalition «Kulanu», sous l'égide de Moshe Kachlon, il a été également décidé de modifier le projet de loi pour qu'Amona ne soit plus concernée par cette loi. La colonie sera donc évacuée, mais les colons vont en attendant être logés sur la même colline, en d'autres termes, la colonie est seulement déplacé sur d'autres terres. En contrepartie, les colons vont recevoir la légitimation juridique pour environ 5 000 maisons qui ont été bâties dans des douzaines d'autres colonies sur des terrains privés palestiniens. Les habitants d'Amona, qui sont les seuls à être touchés dans l'affaire, sont mécontents. Ils ont rejeté la disposition et l'évacuation et ont déclaré ne pas vouloir partir de leur plein gré, ce qui fait que tout le monde savait qu'il y aurait de nouveaux affrontements violents lors de l'évacuation. Cependant, la majorité de la droite conservatrice a

déclaré qu'on allait respecter la loi en vigueur; même si parallèlement, on allait tirer sur tous les registres de l'État de droit pour empêcher la création d'un État palestinien dans les Territoires. En même temps, les voix en provenance des cercles de la droite conservatrice qui mettaient en garde contre les dangers et les complications d'un pouvoir sur des millions de Palestiniens dans un État binational ne se taiseaient pas.

Comme on pouvait s'y attendre, le monde a réagi en rejetant la décision avec véhémence. Le ministre des Affaires étrangères américain John Kerry, qui ne sera plus en fonction au moment où ces lignes vont paraître, les Nations unies, l'Union européenne et d'autres États ont exprimé sur un ton menaçant leur grande inquiétude face à la publication de cette loi et ont répété que les colonies israéliennes de Cisjordanie étaient un «obstacle à la paix mondiale» et violaient le «droit à la création d'un État palestinien». Les diplomates israéliens sont d'avis que ces réactions vont se traduire dans le futur par des résolutions anti-israéliennes et qu'il est tout à fait envisageable que le Conseil de sécurité de l'ONU prenne des sanctions à l'encontre d'Israël. Ils craignent en outre que tous les projets de colonie continuent à souffrir d'une campagne visant à contester leur légitimité. Dans ce contexte, il se pourrait qu'au moment où ces lignes sont publiées, l'adoption définitive de ce texte n'ait pas encore eu lieu. En Israël, on a compris que le seul facteur qui peut améliorer l'image écornée d'Israël dans le monde est le président élu américain, Donald Trump, et qu'il serait donc sage de mettre le projet en suspens jusqu'à son investiture et le moment où sa position politique serait plus claire. ZL ■

CONSTRUCTION D'UN MUR

L'HYPOCRISIE DU MONDE

Quand Israël a construit un mur, un cri d'indignation a retenti tout autour de la planète. Mais une majorité garda le silence lorsque le Liban a commencé à ériger un mur autour d'un camp de réfugiés palestiniens.



Le mot mur était un mot clé de la campagne présidentielle américaine. Le vainqueur, Donald Trump, a promis de «faire de l'ordre et de construire un mur continu» à la frontière du Mexique. Ce sujet fait des vagues depuis les années 90 dans les campagnes électorales américaines. Les uns sont indignés, les autres se réjouissent. La frontière entre les États-Unis et le Mexique mesure 3 141 kilomètres et est constituée sur 1 126 kilomètres d'un mur, que les gens du peuple surnomment «le mur tortilla». Les autres kilomètres sont contrôlés par la garde nationale. Ici, il s'agit d'endiguer l'immigration illégale de migrants économiques.

À travers le monde, il n'existe pas seulement des frontières bien défendues, mais aussi de véritables remparts, derrière lesquels non seulement les pays se protègent mais aussi font valoir leurs prétentions territoriales ou veulent éviter l'immigration illégale. Si on met bout à bout les murs frontaliers entre l'Inde et le Pakistan, l'Inde et le Bangladesh, les deux Corées, les parties grecques et chypriotes de Chypre, les enclaves de Ceuta et de Melilla et le Maroc ainsi que le mur entre le Maroc et le Sahara de l'Ouest, on obtient un total de plus de 10 000 kilomètres. Tandis qu'entre l'ouest et l'est de l'Allemagne, non seulement le mur mais aussi le système de mitraillage automatique appartiennent au passé, il est de plus en plus clair qu'actuellement, la construction de murs est de nouveau plus souvent utilisée pour se protéger contre la nouvelle menace que constituent les terroristes.

Quand Israël a commencé en 2002 à fortifier une partie des 759 kilomètres de sa frontière avec la Cisjordanie, après une vague de terrorisme sans précédent pendant laquelle des attentats-suicides ont été commis, un cri d'indignation a

retenti tout autour de la planète. Ces constructions sont appelées mur de séparation; en fait, elles sont constituées en grande partie de clôtures et c'est seulement sur quelques tronçons qu'il s'agit d'un vrai mur, qui sert à se protéger des attaques des tireurs d'élite. En 2016, tout n'est pas encore fini, aucun segment n'est hermétiquement fermé, d'autres ne sont pas du tout sécurisés. Et pourtant, si on consulte internet, on y trouve des propositions de visites autour du mur, comme s'il s'agissait de quelque chose qui ressemblerait à l'ancien mur de Berlin.

Il y a quelques semaines, le Liban a fait la une des journaux du Proche-Orient à cause d'un mur. La nouvelle que le Liban voulait enfermer Ain al-Hilweh, le plus grand camp de réfugiés palestiniens au Liban, par un mur de sécurité avec des tours de garde est pratiquement passée inaperçue en-dehors du Proche-Orient. Environ 70 000 réfugiés Palestiniens vivent dans le camp d'Ain al-Hilweh, au sud de Sidon, qui s'est constitué en 1948. Depuis l'arrivée d'au moins 10 000 réfugiés en provenance de Syrie, le camp est saturé. D'autres sources font état d'encore plus de réfugiés syriens. Le fait est que le camp a été conçu en 1948 pour accueillir 20 000 personnes sur une surface de seulement 1,5 kilomètre, ce qui fait qu'actuellement, chaque appartement est occupé par quatre à six familles. L'administration libanaise a déclaré que les mesures de construction étaient une protection contre le terrorisme islamique. Le camp est de toute façon séparé de ses alentours par des clôtures en métal. En outre, les entrées et les sorties sont surveillées par des postes de contrôle. Des confrontations violentes ont régulièrement lieu à Ain al-Hilweh. En 2015, d'innombrables per-

sonnes ont été blessées lors de l'affrontement de groupes rivaux. Les Libanais tiennent le Fatah pour responsable de la paix et de l'ordre dans le camp, mais depuis la guerre civile en Syrie, le Fatah rencontre des difficultés. Un habitant du camp, Yousif Rabah, déclare à ce propos: «Les soldats libanais enregistrent aux postes de contrôle chaque personne qui passe.» Il continue en expliquant que non seulement ils savaient exactement quand des djihadistes entraient dans le camp, mais aussi qu'ils les laissaient entrer sans sourciller.

Ce sont les Palestiniens du monde entier qui ont protesté en premier contre le plan de mettre en place une fermeture encore plus hermétique de ce camp. Ensuite, des personnalités libanaises connues, parmi lesquelles on dénombre un homme comme le Druze Walid Dschumbat, ont également protesté. Bien que l'appareil de sécurité libanais ait voulu maintenir le projet de mur de protection coûte que coûte, il a cependant été stoppé sur décision du gouvernement.

Environ 450 000 Palestiniens vivent au Liban (10 % de la population). Ils ont critiqué la construction du mur comme étant «une mesure discriminatoire de plus de la part du gouvernement libanais», car les Palestiniens reçoivent uniquement une autorisation de résidence au Liban. Comme en Jordanie, les Palestiniens ne peuvent pas acquérir la nationalité du pays. Les personnes concernées se sentent donc discriminées à de nombreux égards dans la vie de tous les jours. Rabeh déclare à ce propos: «Depuis le premier jour où nous sommes entrés au Liban, nous avons été considérés comme des numéros et une menace pour la sécurité. Nous n'avons été traités comme des êtres humains à aucun moment. On ne nous a pas traité humainement.» AN■

LA LOI ISRAËLIENNE SUR LES «MUEZZINES» REFLÈTE TOUT LE DÉBAT SUR L'ISLAM

Récemment, une nouvelle proposition de loi israélienne a échauffé les esprits: «la loi israélienne sur les muezzines» qui doit régler les conditions de l'appel à la prière musulman.

Dans beaucoup de pays du monde, l'appel Adhān du muezzine, qui appelle les musulmans à venir prier, résonne cinq fois par jour d'un minaret, un endroit élevé ou une tour de la mosquée. Cet appel à la prière est lancé par le muezzine et remontrait, selon les spécialistes religieux, à l'an 623 et au prophète Mahomet. Au sein de l'islam, on a débattu de plusieurs possibilités pour appeler les fidèles à la prière commune obligatoire cinq fois par jour - du feu, une cloche, un gong, une trompette - mais finalement c'est l'appel du muezzine qui s'est imposé et qui doit «parvenir à tous les croyants». Depuis ce temps-là, beaucoup de choses ont changé, car, dans la plupart des cas, le muezzine n'annonce pas seulement avec la force de sa voix l'appel Allahu Akbar. Le plus souvent, on fait passer un enregistrement et presque partout, ils sont aujourd'hui diffusés par des haut-parleurs.

En Israël aussi, on entend dans de nombreux lieux l'appel du muezzine, car en définitive, il y a quand même 1,5 millions de citoyens de confession musulmane. Les heures varient selon les saisons. La première fois, l'appel résonne une heure avant le lever du soleil, puis ensuite à midi, ainsi qu'au début et en fin de l'après-midi et une dernière fois une heure après le coucher du soleil. En 1998, Israël comptait 80 mosquées. En 2016, il y en avait plus de 400. En 1998, Israël avait 4,5 millions d'habitants, dont moins de 620 000 étaient musulmans. En d'autres termes: tandis que la population musulmane d'Israël a un peu plus que doublé durant les 30 dernières années, le nombre de mosquées a été multiplié par cinq.

Il y a environ 100 petites villes et villages musulmans en Israël, ainsi que plusieurs grandes villes, comme par exemple Nazareth. On doit y ajouter les villes avec une population mixte, comme Acre, Haïfa, Jaffa, Ramla, Lod ou Jérusalem. Israël n'est pas un pays étendu, et donc tous cohabitent à proximité les uns des autres. Cela est aussi valable pour Jisr al-Zarka et Herzliya Pituach. C'est d'ailleurs le problème concret de ces deux villes par rapport à l'appel du muezzine qui a été à l'origine de la déposition du projet de loi, et la presse n'a pas oublié d'ajouter qu'un des fils du Premier ministre Netanyahu, qui habite à Herzliya Pituach semble être particulièrement gêné par ces appels. Naturellement, dans le cas de cette loi, ce sont les différentes conceptions du monde et des idéologies qui sont en jeu, mais on peut cependant retenir qu'en Israël, on discute d'un sujet qui est aussi d'actualité du Maroc à l'Indonésie.

Plusieurs aspects sont examinés: en raison du fait que le nombre de mosquées augmente massivement, - et pas seulement en Israël - on envisage d'homogénéiser les appels. Actuellement, des mosquées voisines font retentir leurs appels à des heures légèrement différentes, ce qui fait qu'on finit par ne plus entendre qu'une cacophonie discordante. Cela va de pair avec la question du volume sonore, car non seulement plusieurs appels retentissent, mais aussi le son des haut-parleurs pénètre jusqu'à la moelle. Il existe ici et là en Israël des accords entre des lieux voisins, mais c'est loin d'être la règle, ce qui fait qu'en été, les non-musulmans sont parfois tirés de leur sommeil par les appels du muezzine dès 4h30 du matin.

Ce sujet a déjà été discuté en Égypte en 2004. Forts du soutien

des spécialistes religieux, différents ministères veulent introduire des horaires standardisés pour l'appel. Jusqu'à présent, ce projet n'a pas pu être mis en place, mais les spécialistes de l'Université islamique d'Al-Azhar remettent régulièrement le débat à l'ordre du jour - et cela aussi par tolérance vis-à-vis des citoyens chrétiens. À Abu Dhabi, qui compte 620 000 habitants, un appel homogène est obligatoire depuis longtemps. En Arabie saoudite, cette obligation est actuellement l'objet d'une discussion controversée et a aussi été discutée lors d'un débat du parlement tunisien fin 2016, ses députés ayant également demandé de limiter le volume sonore. En Indonésie, qui compte 800 000 mosquées, l'appel à la prière se fait dans de nombreux endroits au moyen d'un gong. Dans le voisinage direct d'Israël, l'Autorité Palestinienne envisage aussi l'uniformisation de l'appel à la prière pour certaines villes. On sait bien que derrière ce sujet se cache une «lutte de pouvoir», car on voit bien qu'à Bethléem par exemple, le muezzine chante particulièrement fort pour couvrir le son des cloches de l'église de la Nativité.

En Israël, ce sont tout d'abord les partis ultra-orthodoxes qui se sont opposés à la loi, car dans de nombreux quartiers ultra-orthodoxes, des chants sonores et des sirènes retentissent pour annoncer le début du saint jour de repos, le sabbat. Les représentants de ces partis veulent continuer à faire du bruit comme bon leur semblent et ne veulent pas créer un précédent par la réglementation de l'appel des muezzines. Lors de la clôture de la rédaction, il n'était pas clair quels aspects la loi allait régler, et de quelle manière, mais une chose est sûre: ce sujet, qui est aussi à l'ordre du jour dans les pays musulmans à cause de la réalité actuelle, est aussi d'actualité en Israël. AN■

SE TENIR AUX CÔTÉS D'ISRAËL: L'ALLIANCE EUROPÉENNE POUR ISRAËL

Sur la scène internationale, Israël n'est pas vraiment entouré d'amis, mais les amis qui sont à ses côtés continuent fidèlement à le soutenir. Cela est vrai pour «l'Alliance européenne pour Israël», qui a été fondée par 20 000 membres au printemps 2015 en regroupant toutes les sociétés européennes d'amitié avec Israël. Entre-temps, la Suisse Corina Eichenberger-Walther, membre du Conseil national suisse, qui est la présidente de la société Suisse-Israël et est aussi à la tête de «l'Alliance européenne», dénombre 30 000 membres dans 23 pays. Elle a déclaré récemment vouloir lancer une «campagne d'amitié» en 2017 pour être spécialement actif, car on craint non seulement que le mouvement BDS, opposé à Israël, augmente son champ d'action, mais aussi le fait qu'à l'approche du cinquantième anniversaire de la conquête de la Cisjordanie, Israël ne se retrouve au centre de critiques. AN■



UNE DÉCOUVERTE INSOLITE AUX ÉTATS-UNIS: UN UNIFORME DE PRISONNIER DE CAMP DE CONCENTRATION

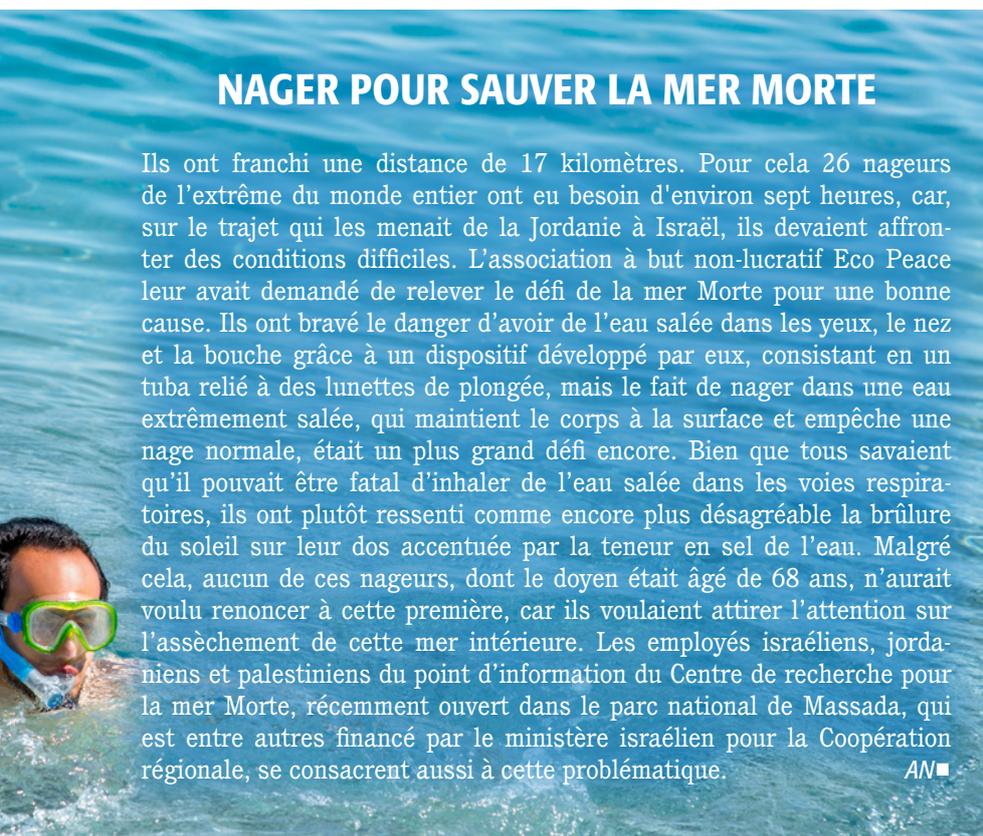
Lors d'une brocante, Jillian Eisman a exploré l'intérieur d'une armoire pleine à craquer. Elle eut le souffle coupé en y découvrant un manteau rayé. «J'ai tout de suite su ce que c'était avant même de découvrir le numéro sur la poitrine» rapporta-t-elle ultérieurement. Elle a offert le manteau, qu'elle a acheté pour deux dollars, au musée Kupferberg de l'holocauste de la ville de New-York, dont les conservateurs ont réussi à déterminer rapidement la provenance: il appartenait à un prisonnier juif qui avait été enfermé dans le camp de concentration de Dachau et était mort en 1978. Ses descendants savaient uniquement que leur père était un survivant, mais ils n'avaient rien appris de plus de sa part et ignoraient qu'il avait gardé ce manteau, découvert par Eisman lors de la brocante. Eisman, dont le frère est décédé lors des attaques terroristes du 11 septembre 2001, a déclaré à ce propos: «Rien n'est dû au hasard. Il y a une raison, pour laquelle j'ai justement été à cet endroit et j'ai fouillé dans cette armoire précise ce jour-là...» AN■

UNE MOSAÏQUE ILLUSTRE LA VIE DE TOUS LES JOURS À JÉRUSALEM IL Y A 1 500 ANS

Le Cardo, dans la vieille ville de Jérusalem, était, il y a 1 500 ans, c'est à dire au temps de la domination romaine et byzantine, une rue commerçante pleine d'activité, qui s'étendait de la porte de Damas au nord jusqu'à la porte du Fumier au sud-ouest du mont du Temple. En 1884, on a retrouvé une représentation en mosaïque datant du milieu du VI^e siècle de cette artère commerciale dans une église grecque-orthodoxe de la commune jordanienne de Madaba. Une partie a été retrouvée dans les années 70 par des archéologues israéliens lors de fouilles dans le quartier juif. Cette avenue prestigieuse sera donc agrémentée de mosaïques, qui vont présenter en relief aux visiteurs la vie quotidienne des gens de la région à l'époque, les habits et les bijoux qu'ils portaient, et les récipients qu'ils fabriquaient. Des magasins destinés à vendre des répliques de ces bijoux et de ces céramiques, ainsi que des fruits et des épices représentés sur les mosaïques vont ouvrir parallèlement à l'installation de ces neuf mosaïques. Le projet, qui sera étendu à d'autres parties de la vieille ville, est parrainée par le ministre de la Construction, le général de réserve Yoav Galant, en coopération avec d'autres ministères et l'administration communale de Jérusalem, ainsi que l'administration israélienne des Antiquités, qui va surveiller que les représentations soient semblables aux originaux. AN■

NAGER POUR SAUVER LA MER MORTE

Ils ont franchi une distance de 17 kilomètres. Pour cela 26 nageurs de l'extrême du monde entier ont eu besoin d'environ sept heures, car, sur le trajet qui les menait de la Jordanie à Israël, ils devaient affronter des conditions difficiles. L'association à but non-lucratif Eco Peace leur avait demandé de relever le défi de la mer Morte pour une bonne cause. Ils ont bravé le danger d'avoir de l'eau salée dans les yeux, le nez et la bouche grâce à un dispositif développé par eux, consistant en un tuba relié à des lunettes de plongée, mais le fait de nager dans une eau extrêmement salée, qui maintient le corps à la surface et empêche une nage normale, était un plus grand défi encore. Bien que tous savaient qu'il pouvait être fatal d'inhaler de l'eau salée dans les voies respiratoires, ils ont plutôt ressenti comme encore plus désagréable la brûlure du soleil sur leur dos accentuée par la teneur en sel de l'eau. Malgré cela, aucun de ces nageurs, dont le doyen était âgé de 68 ans, n'aurait voulu renoncer à cette première, car ils voulaient attirer l'attention sur l'assèchement de cette mer intérieure. Les employés israéliens, jordaniens et palestiniens du point d'information du Centre de recherche pour la mer Morte, récemment ouvert dans le parc national de Massada, qui est entre autres financé par le ministère israélien pour la Coopération régionale, se consacrent aussi à cette problématique. AN■



TRADITION

Pourim



À première vue, il y a des parallèles entre la fête du Pourim, la plus joyeuse fête du calendrier juif, et le carnaval. Mais si on y regarde de plus près, de grandes différences existent.

«LE CARNAVAL JUIF»?

Pas du tout!

Pendant les deux fêtes, on se déguise pour faire la fête dans une ambiance très détendue. Les rôles sont inversés et les normes en vigueur ne sont plus valables. Des défilés sont organisés, les repas arrosés en commun jouent un grand rôle, et les hommes et les femmes dansent ensemble. Le tapage fait naturellement partie de la fête tout comme il y a un roi du Pourim, qui est l'équivalent du roi des fous chrétien élu lors de la fête du carnaval. Quand on considère tous ces parallèles, on pourrait rapidement en déduire que le Pourim est une sorte de carnaval juif, mais l'apparence est trompeuse. Si on recherche la vraie signification de la fête du Pourim, on s'aperçoit que c'est un jour férié avec une liturgie bien définie et plusieurs Mitzvot – commandements religieux – qui est caractérisé par la conviction très profonde que Dieu, même si ses intentions ne sont pas reconnaissables immédiatement, dirige le destin des hommes.

Comme beaucoup de fêtes juives, le Pourim repose aussi sur un «modèle» typique pour les fêtes juives, qu'Adrian Michael Schell a formulé de la manière suivante: «Ils ont essayé de nous tuer, nous avons survécu, mangeons et réjouissons-nous!» Et en effet, au centre de la fête de Pourim se trouve le fait que le peuple juif a été sauvé de l'extermination que

le vizir Haman, qui travaillait à la cour du roi perse Assuérus, avait planifiée. Il avait l'intention de «supprimer tous les Juifs, jeunes et vieux, petits enfants et femmes en un seul jour, ... et procéder au pillage de leurs biens» comme nous rapporte le livre d'Esther, qui est lu dans les synagogues pendant la fête du Pourim le soir mais aussi le matin après la lecture de la Thora. Selon le calendrier juif, ces événements eurent lieu vers 470 avant Jésus-Christ. Les Juifs nomment «Megilla» (rouleau) le livre d'Esther, qui ne fait pas partie de la Thora mais est un des 24 livres de la Bible hébraïque. Il nous y est rapporté que le plan d'Haman, «sur la solution définitive de la question juive» a été déjoué par Esther, qu'Assuérus avait épousé sans savoir qu'elle était juive, et dont il fit sa reine, et son oncle Mardochée.

Haman voulait voir Mardochée pendre à la potence avec tout son peuple, car Mardochée avait refusé de vénérer le roi perse comme étant un dieu. Mardochée, qui avait montré qu'il ne croyait qu'à un seul Dieu, étant Juif, a été forcé par Haman de jeter le sort pour savoir quel jour serait fixé pour le massacre des

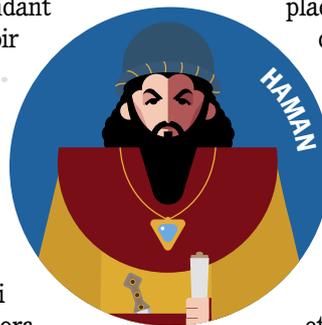
Juifs. Le sort s'appelle «puru» en perse, et c'est de là que la fête tient son nom. La reine Esther a mis sa vie en danger pour demander que son peuple soit épargné, qu'Haman soit pendu à la potence qu'il avait préparée pour Mardochée et que Mardochée soit nommé vizir à sa

place. Le treizième jour du mois d'adar, «le jour où les ennemis des Juifs avaient espéré dominer sur eux, ce fut le contraire qui arriva...»

(Esther 9:1). En ce jour-là, grâce au décret du roi, qui autorisait les Juifs à combattre les alliés d'Haman, les Juifs prièrent et jeunèrent pendant les combats.

Dans la religion juive, ce jour est marqué comme «Ta'anit Esther» (le jeun d'Esther), cependant, «ils se reposèrent le quatorzième jour et ils en firent un jour réservé aux banquets et à la joie» (Esther 9:17), ce qui fait qu'encore aujourd'hui, on fête le Pourim le quatorzième jour de ce mois juif.

La fête du Pourim, à qui est dédiée un traité entier de la Talmud, se distingue ainsi par ses traditions ancestrales. D'autres coutumes évoquent les personnes de l'époque. On pourrait citer par exemple les sacs d'Haman. Ce sont des pâtisseries en triangle four-





LES PHILOSOPHES JUIFS VOIENT DANS L'ABSENCE DE LA MENTION DE DIEU DANS LE LIVRE D'ESTHER UNE LEÇON TRÈS IMPORTANTE, QUI EST QUE DIEU AGIT AUSSI LORSQU'ON NE PEUT PAS LE VOIR.

rées, fabriquées uniquement lors du Pourim, qui rappellent qu'Haman a perdu son pouvoir quand il a reconnu les mérites des trois patriarches du peuple juif – Abraham, Isaac et Jacob. Traditionnellement, on le fourre avec du pavot pour rappeler qu'à la cour de Perse, Esther n'a mangé que des fruits à coque et des graines (par exemple le pavot) pour ne pas consommer des aliments non-casher. En même temps, la farce symbolise les 10 000 pièces d'argent qu'Haman voulait donner au roi – un puissant monarque pour l'époque, qui régnait sur 127 provinces allant de l'Inde à l'Éthiopie – pour le soudoyer afin d'accomplir son sombre dessin. La farce doit aussi rappeler l'immense bénédiction matérielle pour le peuple d'Israël.

Mais revenons aux parallèles évoqués plus haut. Pour ce faire, nous allons brièvement rappeler l'origine du carnaval. Certaines recherches disent que cette tradition remonte à la fête romaine des saturnales (fête en l'honneur du dieu Saturne) dont les racines se trouveraient loin dans l'histoire de la région Mésopotamie. Ce jour-là, dans l'empire romain, les rôles des maîtres et des esclaves étaient inversés, il y avait une liberté de parole et on organisait des orgies publiques à laquelle tout le monde était convié. D'autres recherches disent qu'il s'agit de rites d'origine celtique pour chasser l'hiver et ses démons en faisant, entre-autres, beaucoup de bruit. La tradition de la «cinquième saison» de l'année, pendant laquelle on fait la fête de manière débridée, s'est établie comme la fête avant le début des quarante jours de carême pour se préparer à Pâques à partir du Moyen-Âge. En tous cas, on célèbre cette fête pour échapper aux soucis du quotidien.

À l'opposé, la fête du Pourim ne marque pas seulement le sauvetage du peuple juif, car la signification de cette fête est bien plus profonde. En effet, non seulement il faut suivre le com-

mandement de lire deux fois la «Megilla», et dire des prières debout et à table, mais il faut aussi étudier son contenu et en tirer des leçons. Il faut seulement faire du bruit dans la synagogue et cela seulement au cours de la lecture de la «Megilla», quand le nom d'Haman est mentionné. Cette tradition correspond au commandement biblique d'« effacer le nom d'Amalec », le premier adversaire à avoir attaqué les Juifs après la sortie d'Égypte (Haman était un descendant d'Amalec). Un autre commandement consiste à faire un don aux nécessiteux – à deux personnes au moins ou à deux associations reconnues d'utilité publique – car tous doivent avoir la possibilité de participer à la fête. De plus, il est commandé de penser à ses amis en leur envoyant un «Mishloach Manaot» (des envois de cadeau), comme ceux dont il est question dans la «Megilla». On doit remplir l'obligation d'envoyer au moins deux sortes d'aliments prêts à consommer à au moins une personne pour se remémorer l'unité et l'amitié entre les membres du peuple d'Israël. Comme les Juifs de Perse, qui ont, à l'époque, fêté leur salut par un festin, aujourd'hui encore les Juifs s'assoient ensemble le 14 adar l'après-midi pour déguster ensemble un festin jusqu'au soir. Cela semble être un parallèle avec les orgies non-juives, pendant lesquelles on boit aussi de l'alcool. Alors que dans le monde non-juif, ce comportement doit être mis en relation avec l'envie d'oublier son quotidien, il est ordonné aux Juifs de boire un ou deux verres de plus; pas seulement parce que c'est une fête joyeuse, mais aussi parce qu'à la fin, on en doit plus entendre la différence entre les deux cris «béné soit Mardochee» et «maudit soit Haman». Au début de cet article, on a aussi expliqué que dans les deux cas, des défilés étaient organisés. Dans la «Megilla», on rapporte que le roi perse a ordonné de conduire Mardochee pour une parade d'honneur à travers les

rues de la capitale. Ce genre de défilé n'est pas très répandu dans le judaïsme, on y a assisté pour la première fois en 1912 sur le territoire qui devait devenir le pays d'Israël, et par la suite, ils ont été remis au goût du jour par l'État d'Israël en 1958 seulement.

Le parallèle le plus visible, le fait de se déguiser, semble être une tradition relativement récente du judaïsme, car il est évoqué pour la première fois par Jehuda ben Eliezer Ha-Levi durant la période de la fin du XIVe siècle et du début du XVe, et semble assez clairement imiter la tradition du carnaval italien. Mais la «Megilla» dans son ensemble tourne autour du thème du jeu avec son identité, par exemple Esther cache au début son origine, Mardochee tait le fait qu'il parle plusieurs langues et il y a d'autres méprises. Cependant, c'est un autre aspect qui est important: Dieu lui-même demeure caché dans le récit, car le livre d'Esther est le seul livre de la bible hébraïque, avec le Cantique des cantiques, dans lequel le nom de Dieu n'est pas mentionné. Le rabbin Schell déclare à ce propos: «Les philosophes juifs voient dans l'absence de la mention de Dieu une leçon très importante, qui est que Dieu agit, même si on ne peut pas le voir. Pour se souvenir, que le nom de Dieu est caché dans le livre d'Esther, mais aussi qu'il fait des miracles à travers le Pourim, les Juifs se déguisent lors de la fête du Pourim.» D'autres sources rapportent aussi que d'autres Juifs de Perse – contrairement à Mardochee – se prosternaient devant des idoles, mais seulement pour la forme, car dans leur cœur, ils restaient fidèles au Dieu d'Israël. Ainsi, le fait de se déguiser montre le lien avec cette situation, dans laquelle l'aspect extérieur cache une vérité intérieure.



AN ■

UNESCO

SALUTATIONS À L'UNESCO

On a envoyé à la direction de l'UNESCO ainsi qu'aux représentants des pays, qui sont d'avis que le peuple juif n'entretient pas de lien avec Jérusalem des milliers de Bibles dans lesquelles, pour protester contre les dernières résolutions, tous les passages où Jérusalem est mentionnée sont soulignés.

Bien que la Bible soit le livre le plus vendu au monde, il semble que les diplomates de l'UNESCO ne l'ont plus ouverte depuis plusieurs années. Il est difficile d'expliquer autrement que la plupart aient voté pour l'adoption de cette résolution qui nie tout lien entre le peuple juif et Jérusalem. C'est ainsi qu'une institution chrétienne, basée à Jérusalem, a décidé de redresser la situation. Voici quel a été le résultat de son action: des milliers de Bibles ont

été envoyée à l'adresse du siège principal de l'UNESCO, pour que les diplomates, les employés et les directeurs du comité des Nations unies aient la possibilité de se rafraîchir la mémoire en ce qui concerne la relation entre le peuple juif et la ville de Jérusalem.

Dans la Bible, c'est à dire dans l'Ancien comme dans le Nouveau Testament, la ville de Jérusalem est citée 791 fois; il y a des orthographes et des descriptions de lieu différentes, mais il s'agit toujours sans ambiguïté de Jérusalem. L'ambassade Chrétienne Internationale de Jérusalem (ICEJ) a appelé à travers son site internet les chrétiens du monde entier à acheter des Bibles, à souligner les passages en relation avec Jérusalem et à envoyer les livres à l'UNESCO à Paris. En outre, il a été demandé d'y joindre une lettre pour exprimer son opposition à la résolution de l'UNESCO qui nie tout lien entre les Juifs et Jérusalem. Il a été recommandé d'envoyer la Bible en priorité au président du Conseil exécutif de l'UNESCO, le docteur Michael Worbs, qui avait exprimé son rejet de la résolution concernant Jérusalem conjointement avec la directrice générale de l'organisation, Irina Bokova. De plus, L'Ambassade Chrétienne Internationale a mis en ligne sur son site internet les coordonnées des diplomates qui représentent leur pays à l'UNESCO.

«Nous espérons noyer l'UNESCO sous un flot de milliers de Bibles pour envoyer au nom des Juifs et des chrétiens un message authentique, c'est à dire que Jérusalem et le mont du Temple sont beaucoup plus enracinés dans le judaïsme et le christianisme

que c'est le cas pour l'islam», proclame le site internet de l'Ambassade Chrétienne Internationale à propos de son action. «Un certain nombre de diplomates travaillant à l'UNESCO aimeraient effacer le lien qui unit Jérusalem aux Juifs et aux chrétiens. Ils n'auraient rien non plus contre le fait de voler d'autres lieux saints à Israël. En même temps, nous espérons soutenir par notre action les diplomates qui ont le courage de se défendre contre de telles tentatives et qui font face avec courage à tous les antisémites. On ne peut effacer de l'histoire ni notre existence, ni notre lien avec Jérusalem» a déclaré avec emphase le président de l'Ambassade Chrétienne Internationale de Jérusalem, le docteur Jürgen Bühler, dans une lettre personnelle à Monsieur Worbs, qui a aussi été publiée sur le site internet.

L'Ambassade Chrétienne Internationale a été fondée par des chrétiens évangéliques en 1980 pour montrer leur soutien permanent au sionisme et à l'État d'Israël. Aujourd'hui, cette association représente des centaines d'églises et d'associations chrétiennes originaires d'environ 80 pays différents. Son siège se trouve dans le quartier Katamon à Jérusalem. De nombreuses activités sont organisées sur cette base, comme par exemple une marche de solidarité qui a lieu tous les ans pendant la fête des Huttes, et à l'occasion de laquelle des chrétiens du monde entier se rendent en Israël. En octobre dernier, environ 8 000 pèlerins chrétiens y ont pris part; ils venaient de près de 100 pays différents et voulaient démontrer publiquement leur solidarité avec le pays d'Israël et le peuple juif. **ML ■**





SOCIÉTÉ

ÉGALITÉ DÉMOGRAPHIQUE

Israël est marqué par un profond bouleversement en ce qui concerne le taux de naissances. Les statistiques montrent que, pour la première fois depuis la fondation de l'État, les taux de naissances juif et arabe sont équivalents.

La Journée internationale de l'enfant a apporté à la société juive de bonnes nouvelles. On a souvent débattu sur le sujet du développement démographique du pays, car nombreux sont ceux qui surveillent avec angoisse les statistiques.

Cependant, les dernières publications de l'Administration centrale des statistiques de l'État d'Israël contiennent des données dont la signification peut être qualifiée de dramatique, car pour la première fois depuis la fondation de l'État, les citoyennes arabes et juives ont un taux de naissances équivalent.

Les données fournies par l'Administration centrale des statistiques dressent le constat suivant: jusqu'en 2000, une femme arabe avait en moyenne en Israël 3,8 enfants, alors que la moyenne pour une femme juive était de 2,6 enfants. Au cours des années qui suivirent, jusqu'en 2010, ce fossé s'est réduit. Cette tendance s'est confirmée dans les années qui ont suivi et a contribué à ce qu'en 2015, on a constaté pour la première fois une égalité, car, selon les statistiques, les femmes juives, tout comme les femmes arabes du pays d'Israël ont mis en moyenne 3,13 enfants au monde. En d'autres termes: avec le temps, les femmes arabes ont eu toujours moins d'enfants, tandis que les femmes juives en ont eu plus.

En outre, les données statistiques montrent également que 71,3 % des 2,8 millions d'enfants et de jeunes de zéro

à 17 ans que compte l'état d'Israël sont juifs, tandis que le groupe des enfants arabes, qui représente 25,7 %, constitue une minorité. Les trois pour cent qui restent sont les enfants qui n'ont pas de confession.

Au sein de la société juive, beaucoup ont accueilli ces données démographiques avec joie; les conservateurs de droite, notamment, étaient enthousiasmés. En effet, cette catégorie de population considère le front démographique comme faisant partie du combat mené pour préserver le caractère juif de l'État d'Israël. Ils considèrent l'évolution démographique comme un combat non seulement contre les citoyens arabes du pays, mais aussi contre les libéraux de gauche et donc contre la population laïque. Dans les cercles laïcs, les données démographiques ont été accueillies avec beaucoup moins d'enthousiasme, car l'augmentation du taux de naissances, qui a été calculé en moyenne pour les femmes juives, est à mettre sur le compte de familles nombreuses qui appartiennent aux cercles traditionnels et religieux et font partie de la population orthodoxe et ultra-orthodoxe. La société laïque de l'État d'Israël a souvent l'impression que la population juive religieuse menace son mode de vie laïc et libéral. Nombre d'entre eux se sentent menacés dans leur choix de vie par cette partie de la population, de manière tout aussi importante, et même plus durable

que par la menace qui semble provenir des citoyens arabes du pays.

Il semble y avoir une certaine ironie dans le fait que le recul du taux de naissance des citoyens arabes du pays est dû à leur laïcisation croissante et un mode de vie plus moderne. De plus en plus de femmes arabes s'intègrent sur le marché du travail. De surcroît, le nombre d'étudiantes arabes qui sont inscrites non seulement en bachelor, mais aussi en master, dans les institutions académiques du pays s'accroît. En conséquence, de plus en plus de femmes arabes de l'État d'Israël veulent faire carrière. Ainsi, elles ne se marient plus aussi tôt que par le passé, et ont développé une compréhension de ce que signifie avoir une famille, beaucoup d'enfants ou comment utiliser la contraception.

Si cette tendance se poursuit, la population juive du pays ne devra plus se faire de souci à propos de l'avenir démographique, car la probabilité que la population arabe devienne plus importante que la population juive diminue. «Israël ne se trouve aucunement devant un problème démographique», déclare le professeur Ammon Sofer de l'université de Haïfa à propos des dernières statistiques de l'Administration centrale. «Presque 80 % des habitants du pays sont juifs. Dans deux décennies, ce sera toujours le cas. La population juive constituera toujours la majorité au sein de l'État d'Israël.»

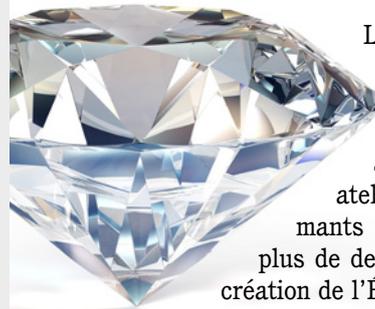
ML ■

ISRAËL PRÉSENTE DES AVANCÉES EN CE QUI CONCERNE LA GUÉRISON DU SIDA

Actuellement, la médecine essaie de retarder l'apparition du sida suite à une infection par le VIH grâce à un cocktail de médicaments. Comme ces résultats sont bons, les médecins ne considèrent plus le sida comme étant nécessairement mortel, mais malgré tout comme une maladie chronique grave. À présent, les chercheurs de l'Université hébraïque de Jérusalem semblent avoir trouvé un point de départ vers la guérison grâce à l'enzyme Gammora. Les virus VIH copient leur ADN seulement une ou deux fois dans une cellule, qu'ils utilisent alors comme «usine de production». Les scientifiques israéliens ont découvert que Gammora peut déclencher une surproduction dans une cellule, ce qui conduit à son «suicide». Le monde a retenu son souffle quand il a été annoncé que lors de tests en laboratoire, la présence du virus dans le sang des personnes portant le virus VIH a été réduite de 97 % grâce à Gammora. Étant donné qu'actuellement, cela a seulement été testé dans des éprouvettes, les recherches continuent avec fébrilité pour analyser en profondeur cette possibilité. AN■



UNE ESTIMATION OBJECTIVE DES DIAMANTS GRÂCE À UNE TECHNOLOGIE ISRAËLIENNE

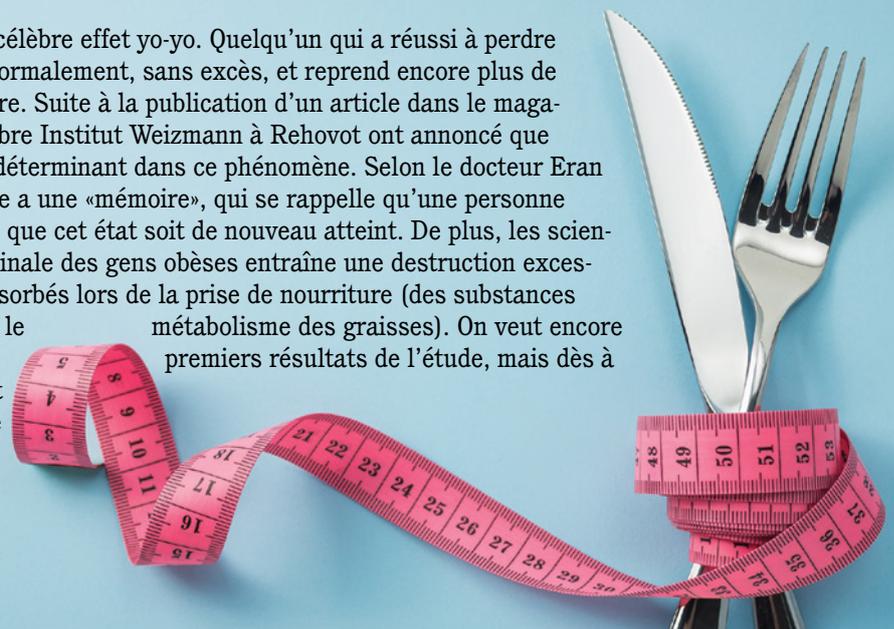


La bourse aux diamants de Ramat Gan est la deuxième plus grande au monde. Le premier atelier de taille des diamants a ouvert ses portes plus de deux décennies avant la création de l'État d'Israël. Il ne faut donc pas s'étonner de ce que des innovations proviennent du pays d'Israël dans ce domaine. L'entreprise Sarine Technologie a la réputation d'être un précurseur en matière de développement de logiciels qui mesurent automatiquement les diamants. Il y a quelques temps, l'entreprise a de nouveau fait parler d'elle en présentant une nouvelle technologie qui permet une classification objective selon la pureté et la couleur des pierres précieuses, car pour un diamant, ce ne sont pas uniquement la taille et le poids qui sont déterminants. Jusqu'à présent, on était dépendant d'une évaluation manuelle, qui était non seulement subjective mais aussi très longue. L'entreprise pense que son nouveau procédé va permettre à l'industrie des pierres précieuses d'atteindre enfin le standard technologique du XXIe siècle, et lui apporter plus de crédibilité et d'uniformité. AN■

ON A ENFIN TROUVÉ LA CAUSE DE L'EFFET YO-YO

Beaucoup ont dû se battre contre le célèbre effet yo-yo. Quelqu'un qui a réussi à perdre du poids, mange ensuite tout à fait normalement, sans excès, et reprend encore plus de poids que ce qu'il avait réussi à perdre. Suite à la publication d'un article dans le magazine Nature, les scientifiques du célèbre Institut Weizmann à Rehovot ont annoncé que notre flore intestinale jouait un rôle déterminant dans ce phénomène. Selon le docteur Eran Eliav et le professeur Eran Segal, elle a une «mémoire», qui se rappelle qu'une personne était obèse et qui travaille jusqu'à ce que cet état soit de nouveau atteint. De plus, les scientifiques constatent que la flore intestinale des gens obèses entraîne une destruction excessivement massive des flavonoïdes absorbés lors de la prise de nourriture (des substances végétales secondaires qui accélèrent le métabolisme des graisses). On veut encore procéder à une vérification de ces premiers résultats de l'étude, mais dès à présent, les scientifiques s'accordent sur le fait d'avoir contribué à tirer de nouvelles conclusions pour combattre le surpoids de manière innovante.

AN■



HISTOIRE

QUI A FAIT DE JÉRUSALEM UNE VILLE FORTE?

Une nouvelle étude, dans le cadre de laquelle des restes organiques de la période antique ont été examinés, a permis d'élaborer la remarquable thèse suivante: ce sont les rois de Juda et non les Jébusiens qui sont à l'origine de la fondation de la citée importante de Jérusalem.

Il y a environ dix ans, on a fait une découverte intéressante près des sources de Gilhon dans le quartier de Jérusalem appelé Silwan, et donc dans la région qui est plus connue sous le nom de citée de David: une tour massive, qui était sans doute destinée à protéger la source d'eau douce et qui était d'une importance considérable pour l'antique ville de Jérusalem. Selon les connaissances scientifiques actuelles, c'était le bâtiment le plus massif d'une Jérusalem en plein développement. La construction d'une telle tour demandait une structure gouvernementale centralisée et forte, sans laquelle la construction d'un tel bâtiment n'aurait pas pu être planifiée ou même mise en œuvre. Les archéologues israéliens qui ont découverts cette structure, le professeur Ronny Reich de l'Université hébraïque de Jérusalem et Éli Shukron, de l'administration israélienne des Antiquités, ont analysé le style de construction, les matériaux utilisés et les autres paramètres. Ils sont parvenus à la conclusion que la structure massive a été érigée entre 3 500 et 4 000 avant Jésus-Christ,

c'est à dire à l'âge de bronze moyen. À cette époque, les Jébusiens, un peuple cananéen dont l'existence nous est révélée dans la Bible, régnaient sur la région. Ils exerçaient le pouvoir sur la ville, qui s'appelait à l'époque Jébus et qui était désignée par les Israélites sous le nom de ville des Jébusiens ou aussi «ville des étrangers». Leur domination a pris fin, selon la Bible, lors de la prise de la ville par le roi David il y a 3 000 ans.

La nouvelle étude, qui s'intéresse aux restes organiques de l'époque, a opposé une nouvelle thèse à cette théorie. Les scientifiques qui ont pris part à cette étude sont d'avis que cette tour massive n'a pas été construite par les Jébusiens, mais plutôt par les descendants de David et Salomon. Ils croient que c'est grâce à ces rois que Jérusalem est devenu une ville d'importance sur le plan régional. Au cours de leur règne, la partie habitée de la ville s'étendit largement et ils ont aussi fortifié la ville de Jérusalem. Les scientifiques fondent cette thèse uniquement sur les restes organiques cités plus haut, c'est à dire sur les restes de charbon, d'os, de graines de

LA TOUR MASSIVE FUT CONSTRUITE IL Y A 3500 À 4000 ANS, C'EST-À-DIRE PENDANT LA PÉRIODE DU BRONZE MOYEN. À CETTE ÉPOQUE, LES JÉBUSIENS, UN PEUPLE CANANÉEN DONT L'EXISTENCE NOUS EST RÉVÉLÉE DANS LA BIBLE, DOMINAIENT LA RÉGION.

plantes que l'on a découvert il y a deux ans seulement dans la couche située à la base de la tour. Il s'agit de découvertes minuscules que l'on a datées grâce à une analyse de radiocarbone. Le résultat était étonnant, car tous les restes organiques ont été datés du IX^e siècle avant Jésus-Christ, c'est à dire au moment où le royaume unitaire de Juda, fondé par les rois David et Salomon s'est scindé entre le royaume de Juda, au sud, et le royaume d'Israël, au nord.

Le résultat de ces analyses, basées sur la physique et chimie sont en contradiction avec les hypothèses des archéologues qui ont analysé les restes de la construction. Dans ce contexte, les scientifiques de l'institut Weizmann à Rehovot ainsi que les employés de l'administration israélienne des Antiquités ont développé une nouvelle hypothèse de travail: la tour aurait bien été construite à la période de bronze, mais les rois israélites l'auraient entièrement rénovée 1 000 ans plus tard. Selon cette thèse, les restes organiques ne datent pas du temps de la construction originale mais de l'époque où la tour a été restaurée.

Cependant, la plupart des archéologues n'ont pas accueilli cette thèse avec enthousiasme. Ainsi, le docteur Joe Uziel, qui a participé aux travaux d'analyse des restes organiques pour le compte de l'administration des Antiquités, n'est pas vraiment satisfait par cette explication. Il a suggéré ne pas croire que le bâtiment ait été construit durant la période de bronze, mais «pour l'instant, nous devrions être prudent en ce qui concerne de nouvelles spéculations».

S'il était vrai que la source de Gihon n'était pas fortifiée avant le IX^e siècle avant Jésus-Christ, cela voudrait dire qu'au temps des rois David et Salomon, Jérusalem était une ville relativement insignifiante et que le périmètre de la ville de David, qui est régulièrement l'objet de fouilles archéologiques intensives, n'est pas le centre du peuplement de Jérusalem. En d'autres termes: le centre de Jérusalem serait donc le territoire du mont du Temple, qui a été aménagé par le roi Hérode en un plateau spectaculaire. Pour clarifier tout cela, il faudrait y faire des fouilles. Étant donné la situation politique actuelle, cela n'est pas envisageable. ZL ■



- ➔ Nous pouvons distinguer dans l'alliance avec Moïse d'une part l'essence du péché et, d'autre part, l'image de Dieu qui est immuable et qui reste encore valable aujourd'hui.

Par Thomas Lieth

La domination de Dieu (théocratie) sur Israël fut instaurée par la conclusion de l'alliance avec Moïse au Sinaï. En effet, comme chaque peuple et chaque nation, la nation d'Israël naissante avait besoin d'un guide et d'un système de gouvernement. Dieu, qui s'était constitué ce peuple à partir d'Abraham, voulait être son guide. Et il n'aurait rien pu arriver de mieux à ce peuple. Qui aurait eu plus de sagesse ou de pouvoir pour diriger une nation dans le droit chemin et la protéger de ses ennemis que le Créateur du ciel et de la Terre?

Un ordre juridique fut donné à ce peuple dans le désert, au Sinaï, car en fin de compte, Israël devait glorifier son Dieu aux yeux du monde. Mais il ne pouvait accomplir cette tâche que s'il vivait selon les règles de Dieu et s'il respectait les conditions de l'alliance au Sinaï (Deut 4:5-8). La bénédiction et la malédiction étaient aussi liées à ce don de la loi. C'était et c'est toujours la grande

différence avec l'alliance conclue avec Abram, qui était sans conditions. L'alliance conclue avec Moïse, par contre, était assortie de strictes conditions et le respect de ces conditions était déterminant.

Si le peuple respectait les conditions et était fidèle et obéissant à Dieu, son guide, il pouvait s'attendre à être dans l'abondance et à jouir de grandes bénédictions. Mais si Israël ne respectait pas ses engagements et était infidèle à son Dieu, il devait en supporter les conséquences, c'est-à-dire des défaites et la malédiction (Deut 27:9, 28:68). Et le Seigneur a même prophétisé à Moïse que le peuple allait briser l'alliance: «Et l'Éternel dit à Moïse: voici que tu vas te coucher avec tes ancêtres. Ce peuple se mettra à se prostituer aux dieux étrangers du pays où il entre. Il m'abandonnera et violera mon alliance, celle que j'ai conclue avec lui» (Deut 31:16).

Cette (ancienne) alliance était uniquement réservée aux Israélites et fut plus tard – à cause de sa violation par

Israël – abolie et remplacée par la nouvelle alliance.

À ce propos, Erich Sauer a écrit ce qui suit: «Vue de l'extérieur, la loi est la barrière qui sépare Israël des autres peuples (Eph 2:14-15). La loi n'est pas donnée à tous, mais seulement à Israël. Elle annonce à Jacob ses paroles, à Israël ses statuts et ses droits. Il n'a pas agi de cette manière avec les autres nations (Ps 147:19-20). Le sabbat est un signe entre Dieu et Israël (Ex 31:13-17, Ez 20:12-20). Les nations, quant à elles, n'ont pas la loi (Rom 2:14). Tout ceci réfute toutes les tentatives de remettre la loi au centre de l'actuel Évangile de grâce des nations. La loi de Moïse n'a jamais été donnée aux nations du monde, ni aux païennes, ni aux chrétiennes, mais seulement à Israël. Cependant, Israël et sa loi est une excellente leçon pratique, donnée sur l'estrade ouverte de l'histoire du monde (1 Cor 10:11), pour que tous les peuples de tous les siècles puissent la lire en la dépassant.»

Cela signifie que l'alliance conclue



avec Moïse (les lois de l'ancienne alliance) est premièrement une règle de vie pour Israël dans le pays promis, deuxièmement une représentation de la sainteté, de la justice et de la bonté de Dieu, et troisièmement une apparition passagère dans l'histoire du salut (Gal 3:19, 24-25).

Nous pouvons distinguer dans l'alliance avec Moïse d'une part l'essence du péché et d'autre part l'image de Dieu qui reste immuable et qui est encore valable aujourd'hui. Dieu n'a pas changé entre-temps. Les principes transmis par la loi de l'ancienne alliance restent les mêmes. Un exemple:

«Une femme ne portera pas une tenue d'homme et un homme ne mettra pas des vêtements de femme, car celui qui fait cela est en horreur à l'Éternel, ton Dieu» (Deut 22:5). De nombreux croyants utilisent ce passage pour dire qu'une femme n'a pas le droit de porter un pantalon. Mais si c'est cela le message que ce verset apporte aux chrétiens, alors nous, les croyants, devrions aussi être conséquents et observer le commandement suivant: «Tu ne porteras pas un vêtement tissé de diverses espèces de fils, de la laine et du lin réunis ensemble. Tu mettras des franges aux quatre coins du vêtement dont tu te couvriras» (Deut 22:11-12).

Nous n'avons pas le droit d'être inconséquents et de sélectionner seulement certaines choses, en disant que nous devons absolument les respecter, et d'autre part dire que d'autres choses ne nous concernent pas. Oui, nous reconnaissons que c'est une abomination aux yeux de Dieu, qui ne change pas, lorsqu'un homme s'habille comme une femme et une femme comme un homme. En d'autres termes: pour Dieu, c'est une abomination quand on ne peut plus faire de distinction entre les sexes. C'est un principe fondamental de la création. Dieu a créé l'Homme en tant qu'homme

et femme. D'autres passages nous révèlent que l'homosexualité est également une abomination aux yeux de Dieu (comparer à Rom 1).

Il n'est écrit explicitement nulle part dans la Bible que la femme n'a pas le droit de porter de «pantalon», que ce soit dans l'Ancien ou dans le Nouveau Testament. Cependant, il nous est clairement indiqué que Dieu n'aime pas la dissolution et le mélange des différents sexes. Ce passage de Deutéronome nous dit qu'il faut toujours pouvoir identifier un homme comme étant un homme et une femme comme étant une femme. Ainsi, le travestissement, l'homosexualité et le changement de sexe sont une abomination pour l'Éternel – car ils sont fondamentalement contraires à l'acte créateur. Au temps de Jésus, les hommes portaient de longues robes qui se distinguaient à peine ou pas du tout des vêtements de femme – mais on pouvait reconnaître que c'étaient des hommes. En Écosse, les hommes portent parfois des jupes, mais on peut encore distinguer qu'il s'agit d'hommes. Il y a peut-être eu une époque où dans notre culture, les pantalons étaient des vêtements typiquement masculins, mais ce n'est plus le cas aujourd'hui. Il y a des pantalons coupés spécialement pour les femmes, avec lesquels je n'irai pas me promener dans la rue. Bref: il n'est pas bon qu'une femme ait l'apparence d'un homme, s'habille ou se comporte comme eux. Mais les femmes que je connais qui portent un pantalon sont quand même identifiables comme étant des femmes au premier coup d'œil. Je ne vois donc pas de problème. En définitive, ce sont des choses pour lesquelles il ne vaut pas la peine de se disputer. La femme qui a la conviction qu'elle doit porter une jupe peut le faire avec joie. Quoi que nous fassions, faisons-le pour la gloire de Dieu. ■

SUISSE:

www.appeldeminuit.ch

Appel de Minuit, **rayon Beth-Shalom**
Ringwiesenstrasse 12a
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-Mail: adm@mnr.ch



JOURNAUX:

Appel de Minuit, division «Nouvelles d'Israël»
Ringwiesenstrasse 12a
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-mail: adm@mnr.ch

Les «Nouvelles d'Israël» sont également publiées en allemand, anglais, espagnol, hollandais, hongrois, portugais et roumain. Elles paraissent chaque mois.

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL:

Suisse, Allemagne et Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.-, tous les autres pays EUR 24.-. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

Correspondance:

Appel de Minuit, Ringwiesenstrasse 12a,
CH-8600 Dübendorf; Tél. 0041 44 952 14 12

PAIEMENTS:

Suisse: Postfinance (CHF), BIC: POFICHBEXXX
IBAN: CH52 0900 0000 8001 1535 0,
ou:

Zürcher Kantonalbank (CHF), BIC: ZKBKCHZZ80A
IBAN: CH59 0070 0115 2007 7269 5

France: La Banque Postale, BIC: PSSTFRPPSTR
IBAN: FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627
ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hochrhein, Waldshut
BIC: SKHRDE6WXXX
IBAN: DE36 6845 2290 0006 6006 70

Belgique: Sparkasse Hochrhein, Waldshut
BIC: SKHRDE6WXXX
Missionswerk Mitternachtsruf
IBAN: DE36 6845 2290 0006 6006 70

Canada: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch
Versement sur notre compte bancaire en Suisse
(voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut).

Tous les autres pays: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch
Versement sur notre compte bancaire en Suisse
(voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut)

VOYAGES EN ISRAËL

Appel de Minuit, Voyages Beth-Shalom
Ringwiesenstrasse 12a, CH 8600 Dübendorf,
Tél.: +41 (0)44 952 14 18, Fax: +41 (0)44 952 14 19
E-mail: reisen@mnr.ch

BETH-SHALOM HOTEL, ISRAËL

Beth-Shalom, P.O. 6208
Hanassi Avenue 110, Haifa-Carmel 31060 Israel
Tél.: +972 4 837 34 80, Fax: +972 4 837 24 43
E-mail: beth-shalom@mnr.ch

WWW.BETH-SHALOM.CO.IL

Se souvenir que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

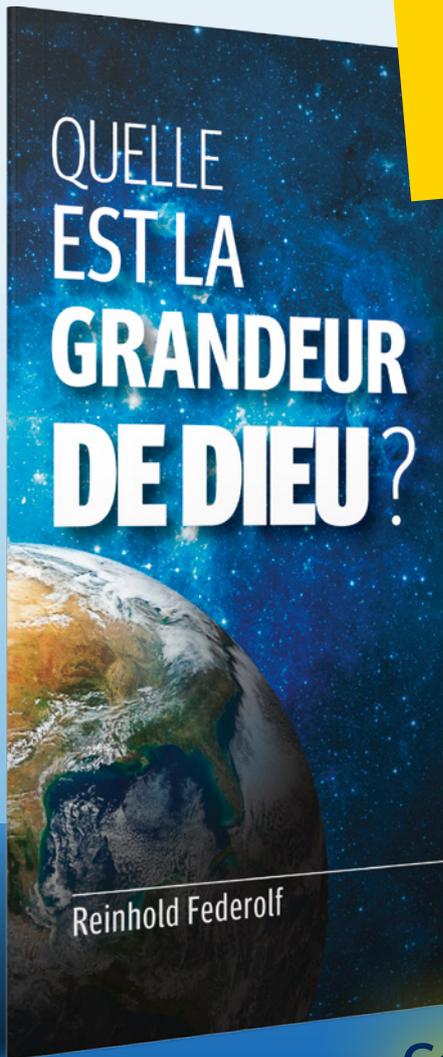
Page de couverture: NDI
Traduction française: Reusch Sprachenservice, 53227 Bonn

Nous déclinons toute responsabilité quant au contenu des sites Internet étrangers auxquels nous renvoyons. Nous déclarons formellement par la présente qu'au moment de l'établissement du lien, les pages reliées ne contenaient rien d'illégal. Nous n'avons aucune influence sur la présentation actuelle et future, les contenus ou les droits de propriété intellectuelle des pages reliées par liens. Seul l'auteur de la page avec laquelle un lien a été établi est responsable des contenus illégaux, incorrects et incomplets et, en particulier, des dommages causés par ce type d'informations proposées, et non celui qui établit uniquement un lien avec la publication en question.

INITIALES DES RÉDACTEURS DU PRÉSENT NUMÉRO

ML = Mori Lidar; ZL = Zwi Lidar; AN = Antje Naujoks

Nouveauté!



Reinhold Federolf

Quelle est la grandeur de Dieu?

La Bible parle en de nombreux passages de nuages comme de lieux d'apparition de Dieu. Ce ne sont pas les nuages que nous voyons dans le ciel, mais des nuages qui renvoient à la gloire de Dieu. Etude et encouragement à vivre en chrétien.

Brochure, 26 pages
No de commande 190021
CHF 1.50, EUR 1.00

Commandez ici:
adm@mnr.ch

Roger Liebi

Vivons-nous vraiment au temps de la fin?

Plus de 175 prophéties accomplies. Un des meilleurs livres sur la prophétie! Le Dr Roger Liebi avance des détails étonnants qui constituent la preuve évidente que nous vivons vraiment au temps de la fin. Un coup mortel porté à l'athéisme!

Historiquement et scientifiquement, Liebi étudie en profondeur les prophéties – aussi en s'appuyant sur de nombreux graphiques; il établit ainsi la fiabilité de la Bible.

Laissez-vous entraîner dans une attitude d'attente du prochain retour de Jésus! Chaque chrétien devrait lire ce livre.

Relié, 423 pages,
No de commande 190009
CHF 18.00, EUR 13.00



Offre exceptionnelle!

5 livres pour un total de seulement
CHF 7.00, EUR 5.00

Commandez ici:
adm@mnr.ch

Frais d'envoi en plus

Numéro de commande 199005
(offre valable jusqu'au 31/03/2017)



WIM MALGO

Phénomènes inquiétants du temps de la fin

L'auteur était connu comme «quelqu'un qui réveille». Par ce livre également, il cherchait à secouer ses lecteurs pour les conduire à une relation approfondie avec le Seigneur qui revient.

Livre de poche, 127 pages

WIM MALGO

L'Agneau de Dieu

Brochure, 16 pages

WIM MALGO

Le millénium – une utopie?

L'auteur démontre – au travers d'une solide argumentation basée sur la Bible – que le règne de Jésus-Christ sur la terre sera une réalité qui passera tout ce qui a déjà existé.

Livre de poche, 108 pages

NORBERT LIETH

L'enlèvement

L'espérance du retour de Jésus-Christ, thème central de la Bible qui a stimulé les croyants à chaque époque de l'histoire de l'humanité, prend en notre temps une nouvelle actualité.

Livre de poche, 176 pages

NORBERT LIETH

Pourquoi précisément Israël?

Pourquoi précisément Israël est-il désigné comme le peuple de Dieu? Et pourquoi l'antisémitisme gagne-t-il de plus en plus de terrain à travers le monde? L'auteur dévoile qu'une ligne rouge prophétique, évangélique et concernant l'histoire du salut traverse toute la Bible, et montre le rôle qu'Israël y joue. Ce livre apporte un bel éclairage et devrait encourager à s'en tenir à la vérité.

Livre de poche, 104 pages

Commandez ici:
adm@mnr.ch